

Le Petit Journal

de la vie
de votre Asso !

**Association des Amis
de l'abbaye de La
Sauve-Majeure**

Mairie

33670

La Sauve-Majeure

Tel : 06.08.57.53.42

Site Internet :

amisabbayelasauve.com

Nouvelle adresse mail :

contact@amisabbayelasauve.com

**Association
reconnue
d'intérêt
général**



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Pour contacter
le monument :
05 56 23 01 55

Conception et réalisation de la
publication :
Laurence Cadoret
laurence.cadoret@gmail.com
Tél. 06 82 04 89 46



Les Amis de l'Abbaye de La Sauve-Majeure

— Décembre 2015 — N° 4

EDITORIAL

Quelques nouvelles pour vous, chers amis adhérents, qui nous accompagnez dans les divers événements qui animent notre association. Les conférences nous permettent de replacer notre abbaye dans l'Histoire, et ceci grâce à Philippe Araguas en septembre et Katy Bernard en novembre. Et déjà, nous préparons un nouveau cycle de trois conférences qui, je n'en doute pas, seront toutes aussi passionnantes. Pour 2016, les membres du conseil d'administration travailleront sur l'organisation des moments forts de l'association mais aussi sur des nouveautés dont nous vous parlerons un peu plus tard. N'hésitez pas à participer à la vie de l'association en consultant notre site Internet ou notre page Facebook.

Compte tenu du succès des manifestations proposées, nous poursuivrons cette orientation. Bonne fin d'année à vous toutes et tous.

Le Président de l'association,
Jean Michel Vincent

Notre jardin d'inspiration médiévale

Lorsqu'on s'occupe d'un jardin d'inspiration médiévale, on en vient rapidement à s'interroger sur son sens, sa fonction, la manière dont il est perçu, et quels sont les choix licites à faire en matière de plantation et d'esthétique.

Quel ordonnancement de plantations, quelles plantes choisir, quelle esthétique générale ? Les écrits des spécialistes nous donnent des pistes, en expliquant le contexte dans lequel ces jardins ont été créés aux différentes périodes du moyen-âge, contexte historique mais aussi contexte spirituel d'une époque poussée à la ferveur religieuse, un auteur parlant de « pensée attentive aux rapports entre Dieu et les hommes ».

Notre petit jardin de La Sauve, à l'ombre de l'abbaye, est dans l'esprit de l'Hortus conclusus, (jardin clos) qui, comme le dit Christian Jungo, est le « symbole de la vie parfaite en Dieu, sorte de reproduction du paradis perdu » en référence au jardin d'Eden, le plan idéalisé de l'abbaye de St Gall (816) en offrant une illustration. Le jardin clos avait une fonction utilitaire, assurer la subsistance et le soin des corps, mais où l'homme entretenait « une relation privilégiée avec le divin ».

A notre époque où la ferveur religieuse et les croyances prennent d'autres formes, chacun pourra transposer en fonction de ses convictions, et l'on pourra parler plus simplement de fonction spirituelle d'un tel lieu.

Au jardin d'inspiration médiévale de l'Abbaye de la Sauve, le choix initial sur la partie haute du jardin était de s'inscrire dans l'époque de l'apogée de l'abbaye soit le XIIème siècle. La disposition des planches en carrés symétriques a été retenue comme dans beaucoup de ces jardins. Le carré de Marie est destiné aux fleurs qui pouvaient embellir les lieux de prière, le carré des « maléfiques » aux plantes dites magiques, plus couramment médicinales, mais auxquelles on attribuait souvent un pouvoir surnaturel. Le carré des aromatiques contient également les condimentaires. Les potagères devaient pourvoir à une partie de l'alimentation des occupants de l'abbaye et des pèlerins accueillis. Les céréales que nous présentons à titre d'exemple étaient le plus souvent cultivées hors du jardin monastique, ainsi que les plantes textiles et tinctoriales car elles nécessitaient beaucoup de surface ce qui n'était pas le cas dans l'hortus conclusus.

Nous en sommes à la réflexion sur l'agencement de la deuxième partie du jardin, que nous situons dans le contexte du retour des croisades, c'est-à-dire une période qui a bénéficié de l'apport de la riche culture moyen orientale, et de plantes inconnues.

Il apparaît dès lors que le jardinier contemporain du jardin de La Sauve Majeure ne vient pas simplement jardiner. Chaque geste, chaque plantation en reproduit d'autres, millénaires, et a pour but de reproduire ce contexte médiéval pour le faire partager à nos visiteurs, dans sa dimension historique et symbolique.

Yves ROUSSEAU (Membre de la commission Jardin Médiéval)

Fiche plante : LE FENUGREC (*Trigonella foenum-graecum* L.)

Nous présentons cette plante qui est cultivée dans notre jardin ; elle faisait partie du Capitulaire de Villis de Charlemagne



Cette plante de la **famille des Fabacées** est connue en cuisine comme **épice** mais beaucoup moins pour ses **vertus médicinales**. Il s'agit d'une petite plante herbacée annuelle de 20 à 50 cm de hauteur. Les fleurs donnent des fruits qui sont des gousses de huit centimètres de long renfermant dix à vingt graines anguleuses.

Étymologie : Fenu grec = foin grec

Cette plante très ancienne, était utilisée dans l'antiquité par les grecs comme fourrage pour le bétail car elle stimule l'appétit et fait grossir, mais également comme plante médicinale et condimentaire.

On utilise principalement **ses graines et ce depuis l'antiquité**. Elles peuvent être réduites en poudre ou mises tel quel dans une tisane ou un plat.

Le fenugrec entrait également dans l'alimentation des gladiateurs dans la Rome antique pour leur donner des mensurations avantageuses.

Au Moyen-orient et au Maghreb, à l'époque, elle entrait dans l'alimentation des jeunes filles destinées au mariage afin qu'elles obtiennent la beauté plantureuse qui est toujours à l'honneur dans le monde oriental.

Vous l'aurez compris le fenugrec **stimule l'appétit et favorise la prise de poids** idéal de ce fait pour les convalescents, les personnes âgées ou anémiées.

Cette plante très riche en mucilages, est **très douce pour les intestins et l'estomac** ; son action permet de déposer un film protecteur sur les lésions internes de ces muqueuses: c'est donc également **une bonne plante anti-inflammatoire pour l'appareil digestif**.

En usage externe, le fenugrec est un **très bon antibactérien**. Il est utilisé en cataplasme chaud (poudre de fenugrec + eau chaude) sur une écharde ou une tête de tique restée sous la peau. Son action permet de dégager l'intrus en réparant la peau. Les furoncles n'y résistent pas.

Cette plante est donc une alliée majeure dans notre cuisine mais pas seulement !

Agnès GAUTHIER (*diplômée de l'Ecole Des Plantes de Paris - Membre de la commission Jardin Médiéval*)

Compte-rendu de la dernière conférence proposée par Katy Bernard (le 13/11/2015) :

Les Mots d'Aliénor, Aliénor d'Aquitaine et son siècle (éditions confluences, 2015)

Présentation par Katy Bernard (Université Bordeaux Montaigne), son auteur

Lecture avec la collaboration de Matthieu Boisset, comédien

À l'instar de son grand-père, Guillaume IX d'Aquitaine, le premier troubadour de l'Histoire, Aliénor ne cessera pas de cristalliser les passions. Elle s'inscrit souvent dans notre époque comme un symbole, un emblème porteur d'un idéal de culture, d'un idéal féminin, gage de noblesse, au sens plein du terme, et de puissance, de beauté et de liberté aussi. Pourtant, que sait-on réellement d'elle ? Avec l'ouvrage *Les mots d'Aliénor*, il s'agissait d'offrir un livre à la fois pédagogique et poétique au lecteur désireux de découvrir ou de redécouvrir celle qui fut reine de France puis reine d'Angleterre, celle qui mit au monde 10 enfants au sein desquels on compte le mythique Richard Cœur de Lion, le terrible Jean Sans Terre. Pour ce faire, la forme de l'abécédaire nous est naturellement apparue. Elle permettait de réunir sous la forme de notices synthétiques, la matière historique, constituée par la vie et le lignage d'Aliénor, à la matière littéraire, constituée par l'empreinte qu'elle et sa famille ont laissée dans les écrits de leur temps, soit par leur activité de mécène, soit en tant qu'auteurs eux-mêmes. Grâce à la forme de l'abécédaire le lecteur peut donc commencer le livre où il le souhaite, se dirigeant directement vers la notice consacrée à tel aspect de la vie d'Aliénor, à tel de ses enfants, à tel de ses contemporains... La conférence donnée le 13 novembre dernier avait pour objet de présenter et d'expliquer tous ces aspects tout en permettant à l'auditoire d'entendre des extraits de l'ouvrage grâce à la collaboration du comédien Matthieu Boisset qui a terminé la soirée en lisant la charte établie par Aliénor (juillet 1199) en faveur du monastère de La Sauve Majeure placé sous sa protection royale.

Katy BERNARD

Dernières nouvelles : en préparation par les différentes commissions de l'association

- le montage d'images vidéos réalisées avec un drone, dans l'enceinte de l'abbaye (avec l'autorisation de l'administrateur de l'abbaye de La Sauve Majeure, Mr Olivier Du Payrat), qui nous permettra de découvrir autrement ce magnifique monument.
- l'Assemblée Générale vous sera proposée en février.
- le programme des conférences pour 2016 avec déjà quelques noms (Mr Frédéric Boutoule, ...)

Remerciements à nos partenaires :

Maison des vins de l'Entre-2-Mers
4 rue de l'Abbaye—BP 6
33670 a Sauve-Majeure
Tel. 05 57 34 32 12
Site : www.vins-entre-deux-mers.com



Maison Familiale et Rurale
67 rue de Gestas
33670 La Sauve-Majeure
Tel. 05 56 23 01 32
Site : www.mfr-entredouxmers.fr

**Membres du bureau :**

Président : Jean-Michel VINCENT

Vice-présidente : Sandrine BIYI

Trésorière: Monique GAUBERT-VINCENT

Trésoirier adjoint : Bernard CORREGES

Secrétaire : Manuel BOLORINOS

Secrétaire Adjoint : Alain GEORGES

Communication : Laurence CADORET

Vous souhaitez adhérer à notre association ?

N'hésitez pas à nous contacter : www.amisabbayglasauve.com et notre page Facebook !